



Piccole Suore Missionarie della Carità
(Opera Don Orione)
Casa generale
Via Monte Acero, 5 – 00141 Roma
www.suoredonorione.org

Prot. MG 202/20

Objet : Circulaire pour le Carême 2020.

Très chères sœurs,

dans quelques jours nous entamerons le temps fort du Carême qui nous accompagne dans l'itinéraire vers Pâques. Nous avons vécu une année très engagée en tant que Conseil général par la Visite canonique dans tout l'Institut, mais une année de grâce qui nous a permis de voir, d'entendre et de toucher avec la main toutes les réalités de nos Communautés, de nos œuvres et de chacune de vous en particulier.

Il y a tant de choses pour les quelles nous devons remercier le Seigneur, pour le grand bien qui de tant de nos maisons monte vers le ciel et rend hommage du charisme de Don Orione... Il y a aussi beaucoup de défis qui, loin de nous décourager, constituent une opportunité pour recommencer et une motivation pour continuer à nous engager dans la sainteté, la fraternité et la missionnarité.

Mais cette année a également été fortement marquée par la Catéchèse sur le Vœu de Charité, faite dans toutes les Communautés et qui nous trouvera unies le dimanche de la Miséricorde de cette année 2020, dans le renouvellement choral de ce IV Vœu. Je suis sûre que nous avons reçue tellement, tellement de grâces de ces réunions communautaires et qu'elles ont certainement été une source de nouvel engagement et de désir renouvelé de sainteté dans l'expérience de la charité en tant que PSMC.

Nous nous dirigeons maintenant vers la célébration de l'Assemblée générale... le temps passe! Ce sera aussi une nouvelle occasion de prendre en main et dans nos cœurs notre Congrégation, de la regarder avec amour dans la vie de chacune de nous, de renouveler notre fidélité et d'en faire, comme le dit Don Orione, *«un instrument de Dieu pour la propagation de l'amour de Dieu»*¹.

Oui, chères sœurs, la Congrégation est un *«instrument de Dieu»*, afin que son amour, sa miséricorde, sa bonté puissent se répandre dans le monde, parmi nous, parmi le peuple, parmi les pauvres... Mais la Congrégation est chacune de nous ! Par conséquent, chacune de nous est cet *«instrument de Dieu»* pour la propagation de son amour, de sa bonté!

Faire partie de la Congrégation est une responsabilité, d'abord personnelle, puis communautaire.

La Congrégation, c'est chacune de nous! Il ne faut pas tomber dans la tentation de penser, parler, discuter, juger la Congrégation comme quelque chose d'extérieur, c'est-à-dire qui est dehors et que je regarde de l'autre trottoir... Tout ce que je dis, pense, opine et juge de la *«Congrégation»*, est le reflet de moi-même, parce qu'il n'existe pas d'institution, c'est nous qui existons, les personnes qui donnent vie, corps et sens à l'institution-congrégation.

Don Orione répète à chacune en particulier et à toutes : *«ayez beaucoup d'amour et de zèle pour l'honneur de la Congrégation»*². Et comment pouvons-nous aimer, prendre soin et honorer la

¹ Paroles, 5 août 1932, II, 210.

² Paroles, 5 août 1932, II, 210.

Congrégation? Être chacune, avec la vie, les attitudes, le comportement et les actions, «*propagatrices*» de la bonté, de l'amour authentique et concret.

Le Carême est le moment le plus propice pour reprendre le chemin de la sainteté avec sérieux et nouvel enthousiasme, pour se refléter en Jésus, en Don Orione et revoir notre vie personnelle et communautaire, pour nous confronter à la Parole de Dieu et de Don Orione, et recommencer... C'est enfin la meilleure préparation, que, à travers la purification du cœur, de l'esprit et de tout notre être, pour le renouvellement public du Vœu de Charité, nous ferons toutes le 19 avril, dans tous les coins de la terre, comme geste d'appartenance et d'amour à la Congrégation.

«*Devenir un homme bon...*»

Chaque fois que je lis et relis ces paroles de Don Orione, elles m'étonnent et me frappent davantage, malgré le fait qu'elles soient bien connues: «*Faire que les sillons deviennent illuminés de Dieu; devenir un homme bon parmi mes frères; s'abaisser, étendre toujours les mains et le cœur et ramasser les faiblesses et les misères dangereuses et les mettre sur l'autel, afin qu'en Dieu elles deviennent les forces de Dieu et la grandeur de Dieu. Jésus est mort avec les bras ouverts*»³.

Don Orione parle très souvent de la bonté de Dieu, immense et ineffable, et appelle fréquemment les siens à vivre cette bonté, à «*faire le bien*», à être bon. Pour Don Orione, la manière la plus simple et la plus rapide de faire comprendre aux autres comment Dieu les aime, combien Dieu est bon, est de «*devenir bon*», voulant nous dire de cette manière, que nous pouvons et devons, oui, vivre la «*charité*», mais qu'il n'y a pas de charité, si elle ne s'exprime pas dans la bonté d'une personne, la bonté de ses paroles, de ses sentiments, de ses gestes, de son regard, être bon: si simple... être bon: si difficile!



Don Orione, qui semble être un mystique et un poète dans les paragraphes précédents du texte que j'ai cité, conclut ensuite dans la simplicité de vouloir «*devenir un homme bon parmi mes frères*», nous montrant le vrai chemin de la charité, le vrai chemin de la spiritualité, du mysticisme, de la sainteté: **être bons.**

Il écrivit dans une lettre de 1934 à un prêtre: «*Avec l'aide du Seigneur et de Marie Très Sainte, je vais essayer de devenir bon, en plus, je vous dis en toute confiance qu'après la canonisation de Don Bosco, il me semble que je suis devenu meilleur. Priez que ce ne soit pas du feu de paille, mais une charité vraie et persévérante*»⁴.

Son humanité et son humilité nous touchent nous mais touche également le réalisme avec lequel Don Orione se regarde, sachant combien on peut «*voler haut*» avec les désirs, les intentions et les mots, mais combien on peut également «*tomber bas*» si on n'a pas une expérience «*vraie et persévérante*»: «*qui ne soit pas "feu de paille"*»!

Mes sœurs, je ne sais pas pour vous, mais combien de fois je me suis retrouvée à faire des résolutions hautes et sincères... et puis... devant la première difficulté, devant la première personne qui n'a pas été gentille avec moi, devant une obéissance inattendue, une épreuve spirituelle ou un

³ Écrits 100, 187 ; L'Esprit Vol. VII, XI Charité, 3. J'aime et je chante.

⁴ Écrits 38, 201 ; à don Gusmano, de Tortona, 10 avril 1934.

conflit communautaire... voir que tout était «*feu de paille*», et non «*charité vraie et persévérante*»... et le pire: tout est justifiable!

Don Orione nous guide en cela; lui aussi a fait un chemin en montant, car la bonté est une conquête! C'est un chemin de conversion!

Le Carême est une invitation à examiner le cœur, la conscience, l'esprit et à se demander: à quel point suis-je un «*homme bon parmi mes frères*»: «*une femme bonne parmi mes frères et sœurs?*» Combien les autres me sentent bonne, me perçoivent comme une personne bonne, tous les autres. Combien de personnes pourraient à juste titre me dire que je suis seulement un «*feu de paille*»?

Le **Vœu de Charité**, je vous l'ai dit à plusieurs reprises, est un **Vœu de prophétie** en ce qui concerne l'aspect missionnaire et apostolique, mais je pense que je peux vous dire que c'est encore plus, un **Vœu de bonté** en ce qui concerne notre «*façon*» d'être, de transiter la vie, de semer la lumière, la sérénité, la joie sur nos pas.

«*Faire le bien toujours...!*»

Je voudrais partager avec vous quelques passages de Don Orione qui sont lumineux et encourageants pour notre réflexion de ce Carême, que je voulais focaliser sur le thème «*devenir bon parmi les frères*», comme expression aussi de l'amour et de la fidélité à la Congrégation.



Qui peut mieux nous montrer la voie, sinon notre Père fondateur, qui était un «*géant de la charité et de la bonté*»? Ouvrons donc l'esprit et le cœur afin que ses paroles d'aujourd'hui nous pénètrent et nous aident.

«*Jésus est le bon berger ! Pourquoi a-t-il dit bon et pas dit: berger courageux et puissant, juste ? Parce que la qualité du bien est ce qui, plus que tout autre, convient au berger. La bonté est la beauté morale suprême, elle est la couronne de toutes les qualités les plus précieuses. "Dieu a créé le cœur de l'homme, a écrit Bossuet, et y a placé la bonté comme une dot qui, mieux que tout autre, représente Dieu lui-même". Valorisons la science, la valeur, la justice, mais au-delà de toutes les vertus, nous aimons la bonté*»⁵.

C'est la bonté du Cœur de Jésus, bon berger, c'est la bonté que Don Orione a vécue et qu'il a voulu inculquer à la sienne: «*Oui, nous devons nous trouver à faire du bien, toujours du bien, du bien pour tous et tant de bien à tous*»⁶.

Une bonté qui n'est pas seulement terrestre: «*Je sens que la vie s'en va et j'ai grand désir et ardeur de la consommer à **faire le bien**. Cela signifie que si au Brésil je ne pouvais pas aller vivant, je me laisserais porter mort, mais **aussi mort** je veux travailler à **faire le bien**!*»⁷.

Lorsque Don Orione utilise le mot «*toujours*», il n'indique pas une dimension «*temporelle*», mais une dimension «*sociale*», c'est-à-dire «*toujours*» pour Don Orione, signifie en toutes circonstances, dans toutes les adversités, dans la joie et la douleur, dans l'amitié et l'inimitié.

⁵Écrits 82, 19 ; II dimanche après Pâques, Jésus le Bon Pasteur.

⁶ Écrits 46, 116 ; Avezzano, 6/3 - 915

⁷ Écrits 105, 372 ; de Bs. Aires, 16 janvier 1935.

«*Faire le bien toujours*» est le «*lieu*» de l'humain, le lieu où «*le mal ne se fait jamais*»! Dans ce «*toujours*», il n'y a pas de place pour «*attendre des temps meilleurs*», il n'y a pas de place pour la préparation, il n'y a pas de place pour «*attendre*» d'abord les clarifications ou justifications; «*toujours*», pour Don Orione, c'est «*déjà!*», c'est chaque instant, aujourd'hui, ici; «*toujours*» sont ces sœurs, ces laïcs, ces pauvres...

«*Le mal jamais...!*» cela peut sembler un peu fort, mais le mal s'inocule en silence et se déguise en poison, et peut s'exprimer sous des formes terriblement voilées de «*spiritualisme*», de «*mysticisme*», de fausse humilité ou de timidité ... le «*mal*» dans nos environnements de vie religieuse n'est pas toujours bruyante, mais est presque toujours déguisée en «*fausse douceur*»: ironie, soupçons, murmurations, disqualifications, ressentiment, méfiance... fait de mots, de gestes, d'expressions faciales, de mépris, même à travers l'usage abusif des médias ou de WhatsApp: comme le dit le Pape François: «*le terrorisme du bavardage*»!

Le Carême est le meilleur moment pour nous demander combien nous pouvons vivre la bonté sans «*frontières*» de Don Orione (son «*toujours*») ? Combien sommes-nous témoins de cette universalité de l'amour? Le Carême est le moment de nous demander combien de fois nous prononçons ces phrases de Don Orione, et puis nous les nions et les effaçons avec notre vie. Combien de personnes restent «*en dehors*» de nos petites et restreintes «*frontières*»? Dans quelle mesure sommes-nous conscients du mal et du déshonneur qui sont faits à la Congrégation? Dans quelle mesure sommes-nous conscients de la façon dont les autres perçoivent nos incohérences?

«*Faites du bien à tout le monde!*»

Quand Don Orione utilise le mot «*tous*», il sait bien ce que cela signifie: son expérience spirituelle de l'amour et de la bonté de Dieu ne lui permet même pas d'imaginer un bien fait avec partialité, avec sélection, avec respect humain, avec intérêts, favoritisme ou préférences. «*Tous*», d'abord en communauté avec les consœurs, avec «*toutes*» les consœurs, puis, dehors avec les autres personnes, avec «*toutes*» les personnes!

C'est précisément la caractéristique de notre Père céleste, selon Jésus: «*Il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant?»* (Mt 5, 45-47).

Le réflexion de Don Orione que je partage avec vous maintenant est vraiment forte, mais claire pour vivre un chemin de Carême sérieux, pour entamer la conversion et la transformation de notre vie, à la lumière de la «*bonté*» du Cœur du Christ et de Don Orione:



«*Jésus est venu pour abattre les barrières de l'égoïsme, pour donner des horizons illimités à la fraternité humaine: «tous faits sous la ressemblance d'un seul». Ils sont nos prochains les catholiques, les protestants, les mahométans, les turcs, les italiens et tous les hommes, les blancs, les noirs et les maures, les civilisés et les sauvages, les pauvres, les malades, les ineptes, les amis et les ennemis, les bons et les méchants. Nous marchons tous par la même voie, serrons-nous la main dans le même but: le Paradis. (...)*

Et nous nous aimons? Frères en dispute, voisins qui ne se parlent pas, parents qui refusent de se saluer. On aime les personnes gais et belles, et sont méprisés les dégoûtants et ignorants. Voyons le tas de paille. Si la tempête enlève la récolte: ils sont contents, ça va! Quand un malheur survient à quelqu'un, sommes-nous heureux ou malheureux ? dehors les discordes et l'envie et la jalousie. (...)

Pour sauver notre âme il ne suffit pas de croire, il ne suffit pas de prier, il ne suffit pas d'assister aux sacrements, il faut, il faut absolument aimer notre prochain. Méfiez-vous des désaccords et de l'amertume. (...)

*Quand mourrons-nous, comment serons-nous jugés? Pas des titres, pas de l'ingéniosité, etc. Et **faire le bien** non pas pour la sympathie ou l'aversion, pas pour l'esprit de clocher, ni la différence de religion ou d'opinion.*

Je dois aimer saintement tout le monde et mon cœur doit être un grand monde d'amour. (...)

*Mettez toujours un bon mot, pleurez avec ceux qui pleurent. Interpréter les mots et les actions de la manière la plus favorable. Mettre notre bonheur à pouvoir **faire le bien, toujours le bien, jamais le mal...**»⁸.*

Chères sœurs, arrêtons-nous un peu sur ces paroles de Don Orione et examinons notre vie, notre façon d'aimer et d'être «bonnes», qui ne se confond pas avec un «bonisme» permissif et faible.

Demandons-nous à la lumière de ces paroles de Don Orione; où je me retrouve, où dois-je purifier mon cœur et mon comportement ? Que dois-je encore convertir en moi, pour que mon «*style de vie*» soit basé sur la bonté? Combien alors ma vie spirituelle devient-elle une action concrète et visible de la bonté du cœur de Dieu le Père?

Pour un Carême de beauté...

La bonté nous rend belles ! Une personne «bonne» rayonne paix, confiance, proximité, harmonie et beauté ... Une seule personne «bonne» suffit pour transformer le climat dans une communauté, un groupe de travail, un service apostolique. Une seule œuvre de «mal» suffit pour polluer et assombrir ce climat. Le «bien» est bon pour ceux qui l'offre et ceux qui le reçoivent, le «bien» apporte toujours de la joie à ce qui le fait et à ceux qui l'accueillent... le visage d'une «personne bonne» rayonne joie, le visage du «mal» rayonne tristesse, mécontentement, amertume, victimisation...

La «bonté» ne passe pas indifférente devant l'autre, personne d'autre! La bonne personne regarde dans les yeux, sourit, tend la main, offre de l'aide, anticipe le besoin, n'exclut personne, génère la vie et fait renaître ceux qui reçoivent sa bonté... La bonne personne se donne, s'offre, se sacrifie pour le bien, à l'image de Jésus.

Nous pouvons dire que la charité s'exprime dans la beauté et la joie de «**faire le bien**»; la beauté et la joie d'un cœur plein de «bonté» qui jaillie de l'expérience personnelle de Dieu, le bien suprême.

La Passion de Jésus est un chemin d'amour et de bonté, qui mène à la beauté pleine et éternelle de la Résurrection, de Pâques. La Passion et la mort de Jésus sont l'expression d'une bonté qui va

⁸ Écrits 81, 313-314.

jusqu'à donner la vie pour «tous» ; c'est ce qui fait de Jésus non seulement un bon berger, mais aussi un beau berger.

Chère Sœurs, engageons-nous avec enthousiasme et diligence sur le chemin du Carême que nous commençons et essayons d'offrir, en plus des exigences de silence, de jeûne et d'abstinence qui sont demandés à tous les chrétiens et qui nous aident à être plus libres et plus forts, l'engagement sérieux pour devenir «*de bonnes femmes parmi les frères*», comme Don Orione. Ne finissons pas la journée sans avoir au moins fait un geste de gentillesse envers quelqu'un... à commencer par ceux qui nous coûtent le plus ou avec qui nous avons du mal à cohabiter.

Alors oui nous vivrons un Carême de beauté et de joie, un Carême de bonté...!



Un Carême qui nous préparera concrètement au renouvellement du Vœu de Charité, que nous ferons toutes après Pâques, avec un cœur renouvelé, bon, plein de charité, lumineux et beau.

Ensemble, nous rendrons la Congrégation plus belle, nous accroîtrons son «*honneur*» et ce sera un «*instrument efficace pour répandre l'amour de Dieu*», comme le voulait Don Orione.

Je confie ce temps fort à Marie, Mère du Ressuscité, pour qu'Elle, qui a porté la «*bonté de Dieu incarnée*» dans ses entrailles, nous apprenne à «*faire le bien toujours, le bien à tous, le mal jamais à personne*»!

Bon Carême et Joyeuses Pâques à toutes!

Fraternellement,



Sr. Mabel Spagnuolo
Sr M. Mabel Spagnuolo
Supérieure générale

Rome, Maison générale, 20 février 2020.